

ECHOS DU SÉMINAIRE

DIMANCHE, 4 DÉC.—Congé d'étude à l'occasion de la Saint-François-Xavier, fête patronale de la cathédrale et du diocèse.

Dans l'après-midi, les philosophes et les rhétoriciens ont l'avantage d'assister à une audition d'un *phonographe Edison*, dont M. l'abbé T. Roberge, secrétaire de l'Évêché a fait dernièrement l'acquisition. Ils n'ont pas été peu émerveillés ! M. J. Bergeron a chanté l'une de ses meilleures chansons comiques devant l'instrument, qui l'a répétée avec une exactitude rigoureuse.

LUNDI, 5 DÉC.—Le Conseil du Séminaire déci le que nous aurons, cette année encore, quelques jours de vacances au Jour de l'an. Voilà des étrennes dont nous savons apprécier la valeur, surtout ceux d'entre nous que la longueur du trajet et la difficulté des communications n'empêcheront pas de se rendre dans leurs familles. Départ, le 30 décembre ; rentrée, le 5 janvier.

JEUDI, 8 DÉC.—Fête de l'Immaculée-Conception. Congé d'étude.

Le matin, importante réception de congréganistes. Voici les noms de nos confrères qui ont le bonheur de prononcer l'acte de consécration à la Sainte Vierge : MM. H. Toussignant, Uld. Tremblay, Art. Gaudreault, A. Simard, J.-C. Tremblay, J. Allard, E. Gauthier, A. Wariea, T. Bouliane, N. Bergeron, G. Boudreault, Ach. Tremblay, E. Thibault.

Elections de la Congrégation : PRÉFET, M. Eloi Tremblay ; 1er ASS., M. S. Rossignol ; 2nd ASS., M. J. Girard.

Après vêpres, nous avons à notre chapelle, suivant l'usage, un salut solennel du Saint Sacrement. Célébrant, M. l'abbé Marceau, Directeur du Grand Séminaire. Belle musique, vocale et instrumentale.

SAMEDI, 10 DÉC.—*La grippe*, nous fait visite, de ce temps-ci ; plusieurs de nos confrères et quelques-uns de MM. les Professeurs ont à s'en plaindre. Mais tout annonce que l'importune visiteuse va nous quitter bientôt.

MARDI, 13 DÉC.—Fête de M. l'abbé Huard, Vice-Supérieur, qui célèbre la messe de communauté. Le petit congé de semaine, transféré à ce jour reçoit un accroissement très appréciable, à l'occasion de cette fête.

Durant la soirée, répétition so-

lennelle de la séance de demain soir. Mais elle a bien failli ne pas avoir lieu, l'un des principaux acteurs n'étant pas encore assez guéri d'une indisposition sérieuse. Heureusement, M. A. Rivard, avocat, qui avait déjà participé beaucoup à la préparation de cette soirée, avec M. le Directeur, voulut bien interpréter le rôle de cet acteur, et tout alla fort bien.

MERCREDI, 14 DÉC.—C'est demain la fête de S. G. Mgr Labrecque, Supérieur du Séminaire. Dès le commencement du congé, à 4 hrs P. M., nous allons lui présenter nos hommages.

A 7½ hrs P. M., grande séance dramatique et musicale. Y ont assisté : Mgr Labrecque, le clergé de la ville, et MM. les abbés L. Parent, V. F., M.-E. Roy, H. Kérouack, J. Sirois, L. Gagnon, H. Lavoie, A. Kérouack, H. Gaudreault, J.-A. Larouche, et aussi un nombreux public ; d'ailleurs, on trouvera dans une autre colonne, le rapport complet de cette fête.

JEUDI, 15 DÉC.—S. G. Mgr Labrecque célèbre la messe de communauté. Puis commence le grand congé, chose rare à cette époque de l'année.

MERCREDI, 21 DÉC.—On a acheté les débris d'une fanfare qui s'est éteinte, et notre corps de musique atteint, aujourd'hui même, le chiffre de 24 ou 25 instrumentistes. Comme ce sera beau à entendre dans quelques temps !

JEUDI, 22 DÉC.—La rivière Saguenay est gelée aujourd'hui. Nous avons maintenant un pont devant la ville.

La grippe fait encore des ravages parmi nous. Quelques autres de nos confrères et de nos professeurs en sont atteints. Cependant les attaques en sont bénignes.

VENDREDI, 23 DÉC.—L'un de nos professeurs, M. l'abbé G. Bilodeau, sera ordonné prêtre dans sa paroisse natale, à Chambord, le jour de Noël. S. G. Mgr Labrecque, MM. F.-Delâge, V.-A. Huard, A.-H. Marceau et M.-P. Hudon sont partis ce matin pour Chambord.

—◆◆◆—
ECLOSION DE L' "OISEAU-
MOUCHE"

Jeudi, 24 novembre, 1892 avait lieu à la salle de récréation la réunion de ce petit monde que l'on appelle une communauté. Il s'agit-

sait d'une affaire sérieuse, car les figures étaient graves et les fronts délibérants.

Ad futuram rei memoriam, nous allons rapporter ici les principaux faits de cette importante réunion.

M. William Tremblay, notre auguste doyen, fut élu président, et M. Eugène Gauthier secrétaire, puis le Rév. M. De Lamarre, Directeur, exposa en quelques mots le but de la séance. Il s'agissait de fonder un journal ! L'OISEAU-MOUCHE devait, par nos soins vigilants, éclore au beau milieu de l'hiver, parmi le givre et les frimas, à cette saison où tous les oiseaux qui n'ont pas fui vers des cieux plus éléments, sont condamnés à succomber misérablement sous le souffle glacé de l'aiglon. Il fallait l'acclimater, lui ménager un printemps perpétuel, lui faire ici un parterre où, porté sur l'aile du zéphyr, il put sans cesse voler "de fleur en fleur."

Mais pour cela il fallait travailler et travailler beaucoup : il fallait cultiver de la belle verdure, de frais gazons, des fleurs éblouissantes.

Le peuple écolier est un peuple entreprenant. Il va dru à la besogne, et les obstacles ne l'effrayent pas. Cette bonne nouvelle est accueillie avec joie.

M. A. Lapointe nous adresse le premier la parole, et, par quelques considérations appropriées, il réchauffe l'enthousiasme de notre petit peuple ; M. O. Tremblay relève après lui les précautions nombreuses que nous avons à prendre, dans les circonstances présentes, afin que le gentil petit oiseau ne meure pas dans sa coque ; M. G. Cimon fait voir les avantages littéraires que nous procurera la publication d'un journal ; vient ensuite M. H. Dumas, qui combat surtout les préjugés que fait naître toute grande entreprise ; M. Jean Bergeron prouve que chaque élève doit concourir par son travail à la publication du journal ; M. U. Tremblay persuade les élèves de prendre chacun un abonnement, et le soussigné leur montre le bonheur que leur procureront plus tard ces feuilles vieilles par les années, lorsque, parvenues au déclin de la vie, ils pourrons y raviver les souvenirs agréables de leur jeunesse.

Les orateurs se surpassent, et chaque discours soulève des tonnerres d'applaudissements. Et l'OISEAU-MOUCHE, qui commençait à s'agiter dans sa coque depuis